

Raid MONTCALM – Février 2018

Ce petit document pour relater une belle aventure montagnarde, vécue à seulement 1 heure 30 de Toulouse. En effet, pendant cette grosse semaine, nous avons pu mettre en pratique un grand nombre des aspects du ski de randonnée, et de la montagne plus généralement :

- Comment l'homme doit s'adapter à la météo, à la nature, et pas le contraire
- Comment il vaut mieux renoncer que s'entêter au-delà du raisonnable
- Comment un programme de raid, aussi bien chiadé soit-il, peut et doit souvent être remis en cause, adapté au contexte
- Comment on peut décliner le mot « reconfiguration » en de multiples variantes
- Comment une petite équipe motivée, déterminée, peut passer plusieurs jours dans un petit refuge loin de tout sans se bouffer le groin
- Comment la solidarité entre copains montagnards n'est pas qu'un vain mot
- Comment malgré des conditions neige et météo parfois difficiles et particulièrement instables, on peut quand même prendre son pied et faire du beau ski, pendant 7 journées
-

Avant le départ :

Une réunion préparatoire chez Jeff permet une première rencontre de l'équipe, de bûcher le parcours et surtout de caler la répartition de qui va prendre quoi pour ce qui est du matériel collectif.

Notre raid prévoit de démarrer de la Haute Ariège (Pla de Soulcem) et doit se terminer dans la Haute Ariège également (à l'Artigue – au parking de la voie normale du Montcalm).

Nous passerons 7 jours de montagne, et 6 nuits dans 3 refuges non gardés (Val Ferrera, Baborte et Le Pinet). Nos sacs seront donc lourds, très lourds car nous devons être totalement autonomes pour cette semaine complète.

Les protagonistes :

Hélène, la seule fille du groupe - Manu - Olivier – Jeff – Francis.

Gérard et Robert, guest stars, dans le rôle d'ex filtreurs (cf. J5 et J6)



Jeff



Manu



Hélène



Olivier



Francis



Nos deux ex-filtreurs préférés : Robert (à G.) et Gérard (à D.)

Dimanche 18 Février - J1 – BRA niveau 2 .

Les auspices météorologiques sont plutôt favorables car, après une période de hautes températures, il a fait très froid ces derniers jours, augurant donc d'un manteau neigeux bien stable, ce qui est vraiment important au vu du parcours envisagé. En outre la météo annonce l'arrivée d'un anticyclone et donc du beau temps pour quasiment toute la semaine. Le BRA confirme cette situation avec un niveau 2 tout à fait raisonnable. Ça va donc le faire et nous partons le cœur léger, les sacs lourds et le mental au top.

Un départ très matinal de Toulouse (à 5:00) et les 2 véhicules nous déposent au hameau de **Carafa** , sur la route de Soulcem, à la modeste altitude de 1150 mètres . On monte une voiture à l'Artigue, car c'est là que nous descendrons Vendredi prochain. C'est celle de Jeff, et comme il est en plein forme ce matin, il commence la semaine en nous faisant une belle blague = celle de laisser la clef de son char dans l'autre véhicule, sans la prendre dans son sac ... (c'est pas grave – il fera à pied les 12 km pour venir la chercher !).

On démarre skis aux pieds, et on se tape avec nos énormes sacs (17 à 19 Kg) les longs kilomètres (une bonne dizaine), jusqu'au fond du **vallon de Soulcem**. On avance lentement pour tenir la journée qui sera longue. Heureusement la pente est douce, voire pas de pente du tout (danger ampoules !), et on se fait une bonne pause avant d'attaquer la raide montée au **Port de Bouet**. Raide surtout au départ, avec une belle pente à traverser avant d'attraper les vallons supérieurs plus cool.

A noter qu'en montant nous avons dû traverser plusieurs énormes avalanches, datant certainement de la semaine dernière (un gros redoux avec pluie jusqu'à 2500 mètres, après une semaine de chutes abondantes).



Vers le milieu du Vallon de Soulcem – on a encore un peu de ciel bleu

Mais alors que nous montons, tandis que les cannes se font plus lourdes, le ciel se charge et quand nous arrivons au col : ça y est on est pris dans les nuages et la visibilité devient fort limitée pour cette première descente.

Descente rendue encore plus compliquée par les nombreuses avalanches qui sont tombées la semaine dernière, en provenance des grosses pentes face sud qui nous dominent sur la droite. Nous cheminons au mieux en cherchant le bon itinéraire qui nous permette d'éviter ces zones plus que turbulentes et difficiles à skier.

Finalement nous arrivons au **refuge de Val Ferrera** vers 17H:15, tandis que la neige commence à tomber. Tiens-tiens, est-ce que la météo se serait plantée ??? La première journée aura duré plus de 9 heures. Nous sommes heureux de trouver un petit local hivernal assez confortable : bas flancs avec de bons matelas, quelques couvertures, une grande table et des bancs, et un éclairage électrique alimenté par des panneaux solaires au-dessus du refuge.



Refuge de Valfererra – il neige – et ça va durer 36 heures non-stop !!

Il y fait quand même un peu frisquet, et bien que nos 5 organismes dégagent quelques watts de chauffage, la température intérieure ne variera guère pendant notre séjour, et fluctuera entre 3 et 4 degrés Celsius. Comme quoi le thermostat du frigidaire fonctionne bien ! Un bon gros appétit nous pousse à sortir les réchauds à gaz tout de suite et nous régaler sans plus attendre de nos copieux repas : miam-miam lyophilisés ou purée pas mousseline. Et un grand merci à Manu, qui a prévu pour le premier soir à une petite dose d'apéritif, agrémenté d'un excellent foie gras, et à Olivier pour une délicieuse saucisse de foie.

Extinction des feux vers 19 :30 A 20 :00 on entend les premiers ronflements !!!



Dans le refuge – il fait chaud (3 à 4 °) .. et ça va durer 4 jours !!!

Lundi 19 Février – J2 – BRA niveau 3 :

Hier soir, avant dodo, grâce à notre routeur météo Robert, et à la connexion par téléphone satellite, nous avons pu prendre connaissance du BRA pour aujourd'hui. Manque de bol, il monte (2 hier, 3 aujourd'hui). Mais c'est bien évident car ce matin il neige encore, et il a dû tomber au moins 20 à 30 centimètres pendant la nuit.

On devine un peu de ciel bleu et on y croit. Donc on démarre pour aller gravir un superbe Pic qui domine le refuge : **Le Pic de La Soucaranne**, également nommé le **Pic de La Rouge** = un sommet à 2905 mètres sur la ligne frontière entre France et Espagne.

Itinéraire pas évident au-dessus du refuge : le topo (cf. Marc Breuil , habituellement fiable) indique rive droite du torrent , mais il s'avère rapidement que nous devons passer de l'autre côté, rive gauche donc, jusqu'à la **Pleta d'Areste** . On creuse une vraie tranchée dans au moins 50 cm de neige fraîche. Dans quelques passages un peu raides en forêt, on doit même déchausser les skis pour franchir un petit ressaut de 3 ou 4 mètres dans les sapins. Heureusement ce n'est pas long du tout et on trouve rapidement l'entrée du magnifique vallon qui s'élève vers le Port de Roumazet.



En montant vers le Pic de la Soucaranne (ou Pic de la Rouge)

Comme hier le ciel est chargé et le sommet reste dans les nuages. Nous finissons donc par y entrer (dans les nuages !) et terminons quand même la belle ascension de la longue croupe sommitale, entre 2500 et 2900, nommée **Carena de Pica-Roja** (c'est de l'Aranais – très proche de l'Occitan que pratiquaient nos ancêtres).

Arrivée au sommet vers 14H:00, après 4H:30 d'efforts, alors que le topo indiquait 3 heures. Mais attention la difficulté des conditions de neige explique cet écart, et fort heureusement nous avons pu nous relayer pour faire la trace, un vrai travail d'équipe.

A noter quand même que malgré une visibilité limitée nous nous régalons d'une descente de oufffs dans une superbe neige froide : du vrai cinéma !!!

Vers le sommet on capte du réseau et à notre grande et mauvaise surprise, le beau temps prévu recule vers la fin de la semaine, avec un très fort épisode neigeux qui doit durer entre 24 et 36 heures Réflexion, discussions, pesée des patates, etc ... et il en résulte :

Reconfiguration Numéro 1 :

Au vu de la quantité de neige fraîche que nous avons rencontrée aujourd'hui, plus celle qui doit tomber par-dessus, il devient totalement incongru d'envisager la traversée du Port de Sullo et la plongée derrière sur le Pinet. Craignant même que la situation ne s'aggrave trop vite, nous optons pour le retour immédiat, dès demain, en re-franchissant en sens inverse le Port de Bouet.

Deuxième soirée dans la chaleur de notre petit local (toujours 3 degrés pas plus). Il neige encore et toujours plus fort. On a sorti les pelles pour creuser une belle tranchée devant le refuge, qui nous permettra quelques manœuvre nocturne sans trop mouiller les chaussettes.

Mardi 20 Février – J3 – BRA niveau 4 grim pant vers 5 !!! :

Il a neigé toute la nuit, il continue de neiger bien fort et la tranchée creusée la veille a disparu sous la couche nouvelle. A cela vient s'ajouter le BRA dont le niveau continue à monter, maintenant à 4 !!! et annoncé à 5 pour cet après-midi.

Reconfiguration Numéro 2 :

Il nous paraît trop risqué de repasser le Port de Bouet aujourd'hui. D'ailleurs rien que d'y remonter dans le gros mauvais, avec une énorme couche de fraîche dans laquelle il faudrait tracer, sans compter que ça continue à tomber dru, représenterait une très grosse épreuve avec nos sacs lourds, on y perdrait beaucoup trop de temps, laissant les pentes finales de la descente se charger encore plus.

On décide donc de rester tranquillement dans notre nid douillet (et frisquet), quelques jours de plus. En effet le beau temps doit arriver, avec le soleil, et cela permettra après un ou deux jours, de stabiliser le manteau neigeux. On envisagera la traversée du Port de Bouet Vendredi.

Les plus courageux de la bande font quand même une sortie, en direction du **refuge de Baïau**. Le chemin pour l'atteindre est très long et nous mettrons 4 heures pour en parcourir seulement la moitié, jusqu'au **Pla de Baïau**. C'est dire à quel point la montée au Port de Bouet eut été longue et éreintante. Cette excursion nous aura donc apporté confirmation que la reconfiguration N°2 était la bonne option.



***On rame, il fait froid, il neige, on se mouille .. bref ...
Que du bonheur, en montant vers le Pla de Baïau***

Finalement après avoir ramé 4 heures, atteint l'altitude de 2500, et étant bien trempés, nous décidons le demi-tour pour retrouver notre Jeff qui s'est fait une séance de marmotton en restant dans le refuge, mais au moins est-il resté sec, tandis que les fringues du reste de la bande auront pris un peu beaucoup d'humidité (par dedans et par dehors).

Et ce n'est pas la grande chaleur du refuge qui va permettre un rapide séchage. Il faudra attendre le soleil, en espérant que demain il fera enfin son apparition.

Anecdote en carbone : en tapant les branches des arbres, pour en faire tomber la neige, Francis casse l'extrémité d'un de ses bâtons (en carbone donc !). Cela nous procurera un bon moment d'occupation au refuge, en brainstorming et réflexions techniques pour définir quelle réparation est faisable. Je passerai les détails mais le résultat est plus que surprenant : grâce à l'ingéniosité de quelques' uns, et à nos trousseaux à outils bien fournies, nous réussissons une réparation de qualité professionnelle, invisible à l'œil nu et redonnant une résistance quasi à l'identique du neuf ... Bravo aux experts !

Mercredi 21 Février – J4 – BRA niveau 5 descendant vers 4 :

Ce matin c'est décidé nous ne faisons pas sonner les réveils et nous restons bien au chaud au fond de nos sacs de couchage jusqu'à ce que le soleil prévu par la météo en milieu de journée fasse son apparition.

Il continue à neiger toute la matinée, et nous désespérons de voir le beau temps annoncé arriver un jour. Finalement vers midi le soleil fait son apparition. On peut alors lézarder devant le refuge, on sort même le banc pour casser la croûte sous les rayons bienveillants et réchauffant tandis que nos fringues trempées de la veille peuvent enfin sécher.

Petite sortie dans l'après-midi, on reprend le chemin du **Port de Roumazet**. On va voir à quoi ressemble le manteau neigeux après ces 36 heures de chute de neige non-stop. On arrive ainsi jusque vers la côte 2500, au soleil tout d'abord. Nos traces d'il y a deux jours ont bien sûr complètement disparues et on doit recommencer le chantier. Mais les nuages ne sont pas tous partis et recommencent à s'accumuler, tant et si bien que nous sommes à nouveau pris dans le « white out total » et la pente qui semble se redresser sous le col, avec une énorme épaisseur de neige, nous oblige une nouvelle fois à faire demi-tour.



Enfin un peu de soleil, mais la trace reste sportive, dans le raide entre les sapins

Un peu plus bas nous reprenons le réseau et toujours dans le mauvais on apprend que la météo annonce encore quelques chutes de neige dans le secteur pour demain Jeudi.

Cette fois c'en est trop, nous discutons rapidement avec Jeff et décidons illico-presto le plan hors-sec.

Reconfiguration Numéro 3 :

- Au vu de cette météo qui continue à nous promener dans une instabilité sans fin,
- Vu que nous avançons dans la semaine et que nous devons rentrer pas plus tard que Samedi à nos voitures (d'ailleurs nos vivres commencent à diminuer).
- Vu que la couche de neige est énooormme, et qu'il va peut-être encore en tomber
- Le passage par le Port de Bouet avec gros sac nous paraît encore trop aléatoire, et va le rester jusqu'à ce que 2 journées de soleil aient pu stabiliser le manteau neigeux.

Nous décidons pour le lendemain matin de descendre dans la vallée du côté Espagnol. Ce sera pour atteindre le hameau de **Areu**. Nous sommes à vol d'oiseau à 12 kilomètres environ de nos voitures du côté Français, mais par la route c'est une autre affaire ! Il faut compter plus de 200 km, 4 à 5 heures de route. Si on attaque ce parcours avec les transports en commun, ça va nous prendre peut-être deux journées complètes !!!

On lance donc un SOS aux copains qui sont sur Toulouse et deux vaillants et généreux retraités nous répondent banco : Gérard et Robert sont disponibles et viendront nous chercher à Areu !!!!! Grand merci à eux. Trop contents de nous en sortir aussi bien, il nous reste à redescendre au refuge dans une magnifique neige de cinéma, pour y passer notre dernière soirée. Ce sera la quatrième (on commence à bien connaître la pièce hivernale qui aura été notre chaleureuse demeure pendant ces 4 journées).



Avec le soleil, on peut faire sécher notre barda

Jeudi 22 Février – J5 – BRA niveau 4 :

Sage était notre décision. Le BRA est encore au niveau 4 aujourd'hui.

Nous nous sommes levés de bonne heure, vers 6H:00 , afin d'arriver assez tôt à **Areu** et ainsi avoir le temps de faire le trajet en voiture dans l'après-midi. En fait nous démarrons du refuge à 8 heures, et à ce moment-là ne savons pas encore si Gérard et Robert ont débuté leur voyage au départ de Toulouse, ou bien s'ils attendent notre signal de confirmation ? Heureusement que dans la nuit nous n'avons pas une nouvelle fois changé d'avis, car dès que nous avons le réseau plus bas dans la vallée, nous apprenons qu'ils ont quitté Toulouse de leur côté vers 7 heures du matin, pour passer avant les embouteillages.

La descente à skis du **Val Ferrera** n'est pas d'une grande sportivité, car empruntant une longue piste, carrossable en été, mais qui est aujourd'hui chargée d'une belle neige.



Descente vers Areu – ambiance magique – il faut quand même pousser sur bâtons

Bien que ce soit en descente il faut quand même pousser sur les bâtons pour ouvrir le passage et nous nous relayons en tête. Le paysage environnant est de toute beauté, avec les arbres chargés de neige et le ciel bleu en toile de fond, car le beau temps est enfin bien installé.

Vers midi, bingo nous arrivons à Areu et moins de 15 minutes plus tard Robert et Gérard apparaissent avec leurs limousines rutilantes.



Midi – on arrive à Areu – tirés d'affaire, plus que 4 heures de route !!

Apéro, déjeuner dans une auberge espagnole puis un beau parcours motorisé empruntant du côté Espagnol la Route Nationale Transpyrénéenne nous ramène à notre point de départ, à Auzat, en allant passer par Puigcerda et le tunnel du Puymorens, évitant ainsi les routes enneigées (et toujours chargées de trafic) de la Haute-Andorre.

Il neige du côté Français mais nos deux voiture tanquées à l'Artigue et à Carafat sont facilement récupérables, et récupérées.

Soirée cool, chaleureuse, douche chaude et restauration chez Kamel à l'auberge du Montcalm. Kamel est le nouveau gérant de cette auberge et connaît les montagnes de la vallée sur le bout de ses doigts. Pas un itinéraire qui le laisse sans voix. Questionnez-le au besoin et vous aurez à coup sûr de super bon tuyaux, et la descriptions précise de tous les passage clef.

Vendredi 23 Février – J6 – BRA niveau 3 :

Beau temps confirmé pour cette fin de semaine. Faudra quand même éviter pour aujourd'hui les pentes raides exposées Sud car les purges de neige fraîche pourraient se produire, encore qu'il fasse bien froid, ce qui a l'avantage de durcir le manteau.

Ce sera une très belle sortie aujourd'hui. Nous montons garer nos voitures au parking de fin de déneigement, sur la route du **Port de Lers**. Cette route est un peu enneigée, voire verglacée et Manu doit mettre les chaines à son Berlingo pour les derniers 500 mètres.

> première montée en direction du **Mont Ceint**, jusque vers 1850m. Nous n'allons pas plus haut car le sommet est dans les nuages et il se pourrait que nous ne puissions pas voir une corniche sournoise. S'ensuit une première descente dans la super poudreuse, en versant Nord, jusqu'à la cabane du **Courtal de Lers**.

> vu qu'il fait beau et que nous avons la patate, nous repartons direction **Le Pic des Trois Seigneurs**. On tombe cette magnifique course avec un rythme alerte et pour finir sur le retour, nous prenons encore un peu de rab en remontant jusqu'à la **Pointe de la Rouge** pour réaliser une magnifique descente dans sa belle face Sud, que nous avons pu constater en bonne neige bien stable en passant à la montée.

Très beau le passage final sur la crête enneigée pour atteindre le sommet des 3 Seigneurs, d'où on peut déguster un panorama grandiose sur les montagnes de la Haute Ariège.



Passage très élégant = la crête sommitale du Pic des 3 Seigneurs

Robert était resté avec nous pour cette journée, au cours de laquelle nous aurons gravi pas moins de 1800 mètre de dénivellation positive, et réalisé en tout 13 manœuvres de de-peutage / re-peutage !!!!



Le team au complet – au sommet des 3 Seigneurs (merci à Robert qui a pris la photo)

Soirée à Auzat avec pièce de bœuf – frites, tandis que le XV de France va gagner son premier match du tournoi devant les Italiens.

Samedi 24 Février J7 – Le Pic Rouge de Belcaire :

Grand beau aujourd’hui, et nous allons terminer notre semaine Ariégeoise avec une magnifique course, peu fréquentée. Il s’agit de la montée au **Pic Rouge de Belcaire**, en partant du hameau de **Remoul**.

On démarre assez tôt, vers 8 heures, en prévision d’une longue journée avec une dénivelée de 1650 mètres. On part skis sur le sac de **Remoul**, par un sentier raide et peu enneigé. Mais ça ne dure pas et on chausse rapidement, au bout de 20 mn environ.



Jeff se prépare pour une figure Olympique



Les Lavants de Belcaire et au milieu de la photo : le Pic Rouge

La montée est variée et magnifique : de la forêt clairsemée, puis une combe pentue qui monte au ***Pla des Orris de Belcaire***. Ensuite la large croupe qui se termine par une arête de neige effilée. On évite l'arête, manière de gagner un peu de temps, en effectuant une courte traversée descendante pour rejoindre le fond du vallon à droite.

Pour finir on grimpe les ***Lavants de Belcaire***, pentes assez douces et mamelonnées qui nous déposent à la brèche évidente sur l'arête Est qui descend du sommet. On se prend une bonne pause casse-croûte, soleil, photos, admiration du panorama avec une vue imprenable sur le massif du Montcalm, au premier plan exactement en face de nous.

Ne reste plus qu'à mettre les crampons, sortir le piolet et basculer versant Nord pour grimper, sans les skis, les 100 petits derniers mètres, sur une pente à 35 – 40°.

Wouahhhhh – sommes tous très heureux de conclure en beauté au Belcaire, à 13 heures 30.



En descendant la face Nord du Balcaire : lequel des 3 est Ussain Bolt ?

Il nous reste pour finir une superbe descente de 1200 mètres non-stop, incluant de grandes pentes où le soleil commence à chauffer/transformer la neige qui reste quand même très bien skiable, et quelques autres passages magiques – dont un magnifique goulet qui est à ½ ensoleillé et à ½ à l'ombre et exposé Nord dans ses pentes de droite . On y trouve une neige extraordinairement bien conservée, très froide et avec une belle couche ...
....ssshhhhh.... font nos skis dans cette ouate 5 étoiles .

15H:15 : nous sommes de retour à la voiture, ce qui nous permettra de rentrer à Toulouse pas trop tard, avant même qu'il ne fasse nuit (l'Ariège , qui l'eut cru , c'est quand même bien moins loin que les Alpes).

Epilogue

Un raid finalement fort agréable malgré une bonne partie de mauvais temps et des conditions nivologiques extrêmes. Nous avons vraiment réalisé 7 jours de beau ski, découvert des zones très sauvages et inconnues (de nous tous en tout cas), dans ces chères Pyrénées que nous fréquentons pourtant assidument (avons rencontré très peu de monde : un groupe FFME de Luchon le premier jour qui allait s'amuser sur les cascades de glace de Soulcem, et un autochtone prof de sport grosse cylindrée sympathique avec un split-board du côté du Port de Lers). A part ça nada, que nous 5 qui avons entretenu la bonne humeur et la zénitude quasiment non-stop.

Même de rien , on aura quand même gravi 7500 mètres de dénivellation positive , soit environ 1000 mètres par jour en moyenne .

On reviendra voir ce Val-Fererra et découvrir l'envers du Montcalm. Il y a encore beaucoup de belles combes et passages secrets à y découvrir .

A cour d'idées pour de prochaines aventures ???



Pourquoi pas le célèbre couloir du Riufret , au Montcalm , qui démarre du lac de Soulcem (attention , réservé aux montagnards skieurs très expérimentés , n'ayant pas peur des pentes raides et avec une neige hyper stabilisée)